

Le pistolet qui tua le ministre Rathenau

Il a été trouvé par la police qui fit d'autres découvertes

Berlin, 2 juillet. — La préfecture de police a retrouvé le pistolet avec lequel M. Rathenau a été tué.

Cette arme avait été jetée dans un haie au nord d'un faubourg de Berlin. Elle était encore chargée de quatre balles.

La préfecture de police annonce, d'autre part, qu'au cours des perquisitions effectuées chez le propriétaire de l'automobile qui a servi aux assassins de M. Rathenau, le fabricant Kuechenmeter, de Freiberg (Saxe), la police a découvert un dépôt d'armes clandestin.

Ces armes étaient murées dans un palais, comprenant deux machines à tuer, six mitrailleuses lourdes, quatre mitrailleuses légères, cent cinquante fusils, trente caisses de munitions et un appareil téléphonique.

Helferich, Ludendorff et Cie

Berlin, 2 juillet. — Le bureau de presse prussien a établi que des relations amicales existaient entre le colonel Günther, arrêté à la suite du meurtre de M. Rathenau et diverses personnalités nationalistes parmi lesquelles MM. Helferich Westarp et Ludendorff.

Ceux-ci auraient envoyé à Günther, à l'occasion de la consécration de drapeaux nationalistes des devises pour ces drapeaux. La devise de Helferich était ainsi conçue : « Pense au présent, mais ne t'oublie pas l'avenir ».

La manifestation des partis de gauche Berlin, 2 juillet. — La manifestation organisée par les partis de gauche pour mardi prochain aura lieu devant l'église commémorative Kaiser Wilhelm située dans le quartier aristocratique de Berlin.

Vingt associations nationalistes dissoutes Hambourg, 2 juillet. — 20 Associations Nationalistes ont été interdites et dissoutes en exécution de l'ordonnance présidentielle pour la protection de la République.

La Croix de guerre

HIRSON LA REÇUT HIER DES MAINS DE M. REIBEL, MINISTRE DES REGIONS LIBREES.

Hirson, 2 juillet. — En remettant la croix de guerre à la ville d'Hirson, M. Reibel a prononcé aujourd'hui un discours dans lequel il a célébré l'héroïsme des habitants et l'œuvre haute de la reconstruction.

LA VILLE D'ARQUES LA REÇUT DES MAINS DU MARCHEAL PETAIN

La ville d'Arques dont la résistance aux bombardements de guerre a été si glorieuse, a reçu du maréchal Pétain la Croix de guerre que le Gouvernement lui a accordée pour récompenser le civisme de ses habitants.

Afin de revivifier l'éclat de cette cérémonie des fêtes brillantes avaient été organisées hier.

A 10 h. 45 ont lieu la réception des musiques de la 20e Régiment d'Infanterie belge, des Mines de Bruay et de la « Patriote de Béthune ».

A 14 h. un grand défilé parcourut les rues de la ville ; un cortège historique de nombreux chars, un groupe commémoratif de la guerre en constituant les principaux éléments.

A 17 h. 30, sur la Grand-Place, Mme Lina Rathu de l'Opéra Comique, chanta la « Marseillaise ». Puis le Maire procéda au Couronnement de la Reine du Travail Mlle Eugénie Fréthun après quoi Mme Rathu fit entendre le « Chant des Morts pour la Patrie ».

A 18 h. le Maréchal Pétain remit solennellement la Croix de Guerre à la Ville d'Arques. De nombreux discours furent prononcés à cette occasion.

LES DRAMES DE L'AIR

Un sphérique français est tombé dans la mer Bruxelles, 2 juillet. — Dans la nuit de samedi à dimanche, un sphérique venant de Paris, est tombé en mer, à cent mètres de la côte, devant Miroclakker.

M. Lefèvre, pilote d'aérostat et M. Dagonnet, aviateur, qui se trouvaient à bord, ont pu se sauver à la nage. Quant à l'aérostat, il a été emporté par les flots.

Un dirigeable italien s'est abimé en Grèce Rome, 2 juillet. — Un dirigeable parti de Taranto pour Corone, un des villes les plus célèbres de la grande Grèce, ayant à bord l'Amiral Salazar, a été pris dans un tourbillon et est venu s'abîmer sur le pont de Corone. L'Amiral Salazar a été sérieusement blessé.

Les soldats meurtriers du maréchal Wilson

Devant la Cour de Police ils ont avoué leur véritable identité

Londres, 2 juillet. — Les deux assassins du maréchal sir Henry Wilson ont comparu une deuxième fois hier matin, devant la cour de police de Westminster, où ils sont formellement accusés du meurtre du maréchal, ainsi que de tentative d'assassinat contre des policiers et des civils.

Ils ont été renvoyés pour jugement à la prochaine session de la cour criminelle de Old Bailey.

Les accusés, lorsqu'on leur déclara qu'ils avaient donné de faux noms, admirent immédiatement ce fait et dirent : « Nous sommes prêts à malantant à vous donner nos noms exacts ».

Les faux noms qu'ils avaient donnés furent révélés par le capitaine Reginald Dunn, 24 ans, domicilié à Stamford Hill, et le faux James O'Brien déclara se nommer Joseph O'Sullivan, 24 ans, habitant Bedford Row. Tous deux donnerent comme profession : ancien soldat.

La guerre civile continue en Irlande

Les préparatifs se poursuivent activement de part et d'autre

Dublin, 2 juillet. — On s'attend à ce que les hostilités reprennent d'un moment à l'autre. Les préparatifs ont continué activement des deux côtés.

Les républicains ont barricadé de nombreuses rues avec des automobiles ; ils tiennent un quartier composé d'une quantité de petites rues étroites dont les prises par les troupes régulières sera très difficile, excepté du côté de Sackville Street, mais les bâtiments ne résisteront pas longtemps au feu de l'artillerie.

Un ultimatum suivi l'offensive des réguliers

Dublin, 2 juillet. — La situation reste confuse. Des détachements d'irréguiliers, après avoir razzé un marché en plein vent, se sont repliés sur les hôtels et les clubs qu'ils occupent depuis hier dans Sackville Street et dont l'Etat et le Catholique commandent la défense.

Des barricades ont été élevées dans plusieurs rues. Une fusillade intermittente continue. La rumeur d'un ultimatum qui suit l'envoi d'un ultimatum aux nationalistes, a été démentie par un communiqué publié par le gouvernement. Les nationalistes ne se sont pas retirés de la circulation des tramways et ont interrompu. La censure civile et militaire et l'embargo sur les téléphones sont maintenus.

L'Alderman O'Neill, lord-maire de Dublin, a visité Valera et lui a offert sa médiation. L'armée irlandaise aurait fait en tout 200 prisonniers républicains. Les adversaires de l'Etat libre organisent activement l'insurrection dans l'ouest et le sud de l'Irlande. Liam Lynch, chef de l'état-major républicain, a lancé des ordres en vue de la proclamation de ces régions pour y proclamer la République.

Armée irlandaise a attaqué les républicains dans sept positions fortifiées qu'ils occupent dans diverses localités provinciales. Néanmoins, on peut se demander si l'insurrection n'est pas des maintenant vaine à un échec des principaux chefs étant prisonniers de l'Etat libre.

UM SPECIALISTE EST APPELÉ AU CHEVET DE LENINE

New-York, 2 juillet. — On mande de Chicago que le docteur George Hassin, l'éminent neurologue est parti pour Moscou après d'urgence au chevet de Lénine. Cette décision semble avoir été prise par l'entourage du dictateur bolcheviste devant l'inefficacité des différents traitements suivis par le malade.

La Garde Républicaine applaudie à Londres

Londres, 2 juillet. — La manifestation en l'honneur et au profit de Verdun la ville héroïque s'est continuée cet après-midi par un concert de la Garde Républicaine au « Albert Hall » le drapeau du 30e régiment d'infanterie avait été déposé sur l'étrépede.

Les souverains et la princesse Louise duchesse d'Argyll assistaient au concert qui a eu un très grand succès.

La musique de la Garde Républicaine a été chaleureusement applaudie par les douze mille personnes présentes lorsqu'elle a exécuté la « Marseillaise ».

Un escroc a été arrêté en gare d'Hazebrouck

Un inspecteur de police M. Georges Demestre arrêta le 1er juillet après-midi, en gare d'Hazebrouck un voleur sans billet qui était descendu du train de Lille.

Cet individu déclara se nommer Jean-Baptiste Picard, originaire de Duffort-Saint-Martin de Sosaene (Gard), 50 ans. Il était recherché en vertu d'un mandat d'arrêt de M. le juge d'Instruction de Laon, pour escroquerie et abus de confiance. Il a d'ailleurs reconnu avoir subi deux condamnations antérieures, pour fraude alimentaire, escroquerie et abus de confiance.

Picard a été mis à la disposition du Parquet d'Hazebrouck.

Le Dimanche Sportif

ATHLÉTISME

Le Championnat de France interrégionaux A ROUBAIX

Hier après-midi sur le terrain du Racing-Club de Roubaix, au parc Jean Dubraille, avaient lieu les épreuves interrégionales du Championnat de France entre les représentants des Ligues de Haute-Normandie, de la Région, Picardie et Nord. Cette réunion fut d'un grand intérêt et suivie par un grand nombre de spectateurs.

Résultats. — 800 mètres plat. — 1er, Desus (H. N.) 2 m. 6 s. ; 2e, Roches (N.) ; 3e, Sévin (P.) ; 4e, Dusart (I. D. F.).

500 mètres, plat. — 1er, Draule (N.) 24 s. ; 2e, Raul (H. N.) ; 3e, Ducourant (N.) ; 4e, Daecon (P.).

Saut à la perche. — 1er, Vautier (H. N.), 3 m. 25 ; 2e, Hous (I. D. F.), 2 m. 92 ; 3e, Lemahieu (N.) 2 m. 71.

Lancement du poids. — Demyunck (N.), 10 m. 78 ; 2e, Desus (I. D. F.), 10 m. 16 ; 3e, Waller (P.), 9 m. 40.

Saut en longueur. — 1er, Daullé (N.), 6 m. 41 ; 2e, Gautron (I. D. F.), 5 m. 95 ; 3e, Truffaut (P.), 5 m. 83.

Lancement du javelot. — 1er, Wattel (P.), 35 m. 25 ; 2e, Hous (I. D. F.), 34 m. 68 ; 3e, Dhéain (N.), 34 m. 25.

Saut en hauteur. — 1er, Carpentier (N.), 1 m. 64 ; 2e, Desus (I. D. F.), 1 m. 60 ; 3e, Devrieux (P.), 1 m. 58 ; 4e, Bombick (N.) 1 m. 35 ; 5e, Huet (H. N.) ; 6e, Duménil (N.) 1 m. 23 s. ; 7e, Prévost (N.) 3 s. ; 8e, Michel (H. N.).

Compagne Pierre Gillou, relayé à 250 mètres. Départ du Nord gagné walk-over en 2 m. 3 s. 4/5.

Cyclisme

DUNKERQUE-HAZEBROUCK ET RETOUR Tenre coureurs sur 46 inscrits ont pris part hier à la course de 90 kilomètres Dunkerque-Hazebrouck et retour.

Voici les résultats : 1er, Impérial, en 2 h. 50 ; 2e, Blanquart, en 2 h. 57 ; suivants : Thibaut, Gouart, Coppel, Clayssens.

ROUBAIX-QUESNOY A l'occasion des fêtes du quartier de l'Épéule, à Roubaix, l'Amical Club des Arts de Roubaix faisait disputer hier matin, une course cycliste sur le trajet Roubaix-Quesnoy et retour, trois fois, soit 110 kilomètres. Le départ fut donné à 75 concurrents, à 9 heures.

Cette épreuve remporta un gros succès, malgré la pluie qui causa de nombreux abandons. L'ordre d'arrivée : 1er, Denormand de Waricq, en 3 h. 19 m. ; 2e, Herpoel, du Cyclo-Club Saint-Maurice ; 3e, Alexandre, de l'U. V. L. ; 4e, Houpinie, S. Janssens ; 5e, Degreville ; 7e, A. Cardot ; 8e, Dubois ; 9e, Vancraynest ; 10e, Deleux, etc.

PONT-DE-LA-DEULE-ROCHIN ET RETOUR Course de 55 kilomètres, 60 partants. Résultats : 1er, Van Molle, de Bruxelles, en 1 h. 45 m. ; 2e, Rombaull (V. C. L.), 1 h. 50 ; 3e, Scat, 4e, Devrieux (P.), 5e, Babois ; 6e, Delvalle ; 7e, Vambelle ; 8e, Devlamynck ; 9e, Bailleux ; 10e, Lampaert, etc.

Marche

POUR LE BREVET DE LA F. S. A. F. Sur les parcours Lille-Roubai-Tourcoing et Lille, soit 30 kilomètres, la Fédération des Sociétés de France faisait disputer hier une épreuve de marche, comptant pour son brevet. Voici les résultats : 1er, Delerue (Lille), en 4 h. 05 m. ; 2e, Lofseau (Fives), en 4 h. 15 ; 3e, Bruyère (La Madeleine), en 4 h. 17 ; 4e, Jardez ; 5e, Wvillaille ; 6e, Brossa ; 7e, Davaine ; 8e, Steinhel ; 9e, Lancelot, etc.

Le Carnaval d'Eté à Billy-Montigny

Favorisé par un temps superbe, le Carnaval d'été, organisé hier à Billy-Montigny, en faveur du Monument aux Morts, a obtenu un plein succès.

On ne comptait pas moins de 32 groupes, chars et Sociétés musicales qui défilèrent par toutes les rues de la ville.

Parmi les groupes les plus remarqués, il y a lieu de citer les « Gilles » de La Louvière (Belgique) qui avec leurs chapeaux en plumes d'autruche d'une valeur de plusieurs milliers de francs, obtinrent un succès aussi éclatant que mérité.

Dans la soirée, l'Harmonie des Mines de Courrières donna un brillant concert très apprécié.

Un grand feu d'artifice tiré sur la place de la gare et des réjouissances publiques clôturèrent cette inoubliable journée en tous points réussie.

NATATION

La grande réunion des Pupilles de Neptune A LILLE

La fête de natation organisée par les Pupilles de Neptune de Lille, avec les concours des Enfants, de Neptune de Tourcoing, a eu lieu hier après-midi aux Bains Municipaux de la Wardennes, à Lille.

Cette réunion a obtenu un beau succès ; plusieurs centaines de spectateurs se pressaient sur les berges. Bien que l'organisation laissât un peu à désirer, il faut tout de même féliciter MM. Fiffel, Merchez, Treffel et Faubé qui ont fait de grands efforts pour mener à bien cette grande fête de natation dans le Nord.

Voici les résultats des différentes épreuves : Championnat du Nord Solaire : 50 mètres, libre. — 1er, Samarant (Cambrai), 40 s. 1/5 ; 2e, Villette (Brazzès), 46 s. 4/5 ; 3e, Demarcheckbox (Franklin), 51 s. ; 4 partants.

50 mètres, libre, juniors. — 1er, Fontaine, 1 m. 11 s. ; 2e, Treffel, 1 m. 15 s. ; 3e, Wadique, 1 m. 29 s.

50 mètres, handicap, juniors, réservée aux P. N. L. — 1er, Legrou, 52 s. 2/5 ; 2e, Camille, 53 s. ; 3e, Huet, 54 s. ; 4 partants.

50 mètres, libre dames. — 1re, Mlle Fontaine, 15 s. 4/5 ; 2e, Sergie, 1 m. 11 s. 2/5 ; 3e, Truffaut, 1 m. 31 s. ; 4 partants.

100 mètres, libre, seniors. — 1er, Deborsière, 1 m. 15 s. 3/5 ; 2e, Casteur, 1 m. 19 s. 1/5 ; 3e, Deboursière, 1 m. 19 s. ; 4 partants.

100 mètres, dos et brasse, seniors. — 1er, Leht (dos), 1 m. 31 s. ; 2e, R. Ballard (brasse), 1 m. 35 s. ; 3e, Degenselle (brasse), 1 m. 46 s. 2/5.

50 mètres, crawl, dames. — 1re, S. Lelou, 50 s. ; 2e, A. Padou, 51 s. ; 3e, Van Waterloo, 55 s.

50 mètres, crawl, cadets des E. N. T. — 1er, Neumanns, 38 s. ; 2e, Lemant, 40 s. ; 3e, Coone, 40 s. 3/5.

100 mètres, 4 nages, dames des E. N. T. — 1re, Mlle E. Lebrun (crawl), 1 m. 44 s. 3/5 ; 2e, M. Lebrun (brasse), 1 m. 54 s. 3/5 ; 3e, Waters (dos), 1 m. 57 s. 4/5 ; 4e, Waters (br.), 1 m. 58 s.

Water-polo. Les équipes de Neptune de Lille ont battu le Racing-Club d'Arras, par 8 buts à 3. Puis les E. N. T. ont livré une exhibition de water-polo qui fut suivie avec intérêt. L'équipe rouge remporta la victoire sur l'équipe bleue.

Une famille assassinée par des voleurs

Ce crime effroyable a été commis en Algérie

Alger, 2 juillet. — Un crime effroyable a été découvert le 26 juin à Colomb-Béchar, un village de 250 habitants, dans la région d'Oran.

La famille Combes, qui tenait un débit et était composée de trois personnes, Mme Yve Combes, sa fille Marie, âgée d'écrit de mettre leurs pieds dans les flaque de sang.

Détail à noter : plusieurs chiens, dont un dangereux, étaient dans la maison et aucun aboiement n'a été entendu. L'arme du crime, d'après les constatations du médecin, semble être un instrument tranchant, genre poignard indien.

Aucun renseignement n'a pu être fourni sur les auteurs de ce horrible forfait. Cependant les premières constatations semblent faire ressortir que le vol a dû être le mobile du crime et que celui-ci a été commis par plusieurs indigènes qui, le matin, seraient venus procéder à des achats dans la famille Combes.

Les services de sûreté suivent une piste qui laisse espérer d'imminentes arrestations.

Grave accident dans une mine

SIX OUVRIERS ONT ETE ASPHYXIES ET CINQ DES VICTIMES SONT MORTES

Marseille, 2 juillet. — Un accident qui a fait six victimes, est survenu dans un puits de mine, près de Servics.

Le tonne d'un chef mineur voyant que son mari n'était pas rentré à l'heure habituelle, se rendit à la mine et aperçut le corps d'un ouvrier inanimé. Les autorités furent aussitôt avisées. Le parquet et la gendarmerie d'Uzes se rendirent sur les lieux pour procéder à une enquête.

Ce n'est que ce matin, vers 9 heures, que l'on put, après bien des efforts, retirer les six victimes. L'une d'elles respirait encore et a été transportée à l'hôpital ; les autres ont succombé à l'asphyxie.

Ce sont les nommés Joseph Parboussot, de Saint-Médiers ; Boule, chef mineur ; Brousse et France, de Servics Mejean, d'Aigaligon. On n'a pu, jusqu'à présent, établir les causes de l'accident.

Le temps d'aujourd'hui

DOUX ET PLUVIEUX Vent sud-ouest-faible ou modéré, doux ; nuageux ; à éclairs et à ondées.

Des Inaugurations de Monuments

A Lille le musicien Lalo a été fêté et glorifié hier

Trouver gloire plus noble, plus saine, plus pure et plus digne d'admiration que celle d'Edouard Lalo, est chose difficile.

Après de trop longues années d'attente, la ville de Lille vient enfin de s'honorer, à réparer une injuste indifférence officielle, en élevant un monument consacré à la glorification de ce compositeur de musique, un des plus grands dont ait le droit d'être fier l'art français.

Edouard Lalo, enfant de Lille, est dans sa musique, toute dignité sobre et fière. Jamais il ne sacrifia au goût du jour. Son art est élevé, sincère. Sa vie est un exemple. Ses œuvres sont un enseignement. Bref, parmi les plus grands musiciens du XIXe siècle, à côté des Bizet, des Saint-Saëns, des Vincent d'Indy, des César Franck, il a sa place toute indiquée, et Lille n'a fait hier que reconnaître officiellement en son encinte une gloire consacrée partout depuis longtemps comme une des plus splendides de notre race.

L'INAUGURATION DU MONUMENT A l'entrée du Jardin Vauban, en un joli cadre de verdure, se détachant sur les vertes frondaisons de grands arbres touffus, se dresse le monument Lalo.

Ce monument est dû à talent du statuaire Maurice Quesnel.

En haut d'une colonne en granit rose des Vosges se dressent le buste du compositeur. Devant et sur le côté, les trois personnages principaux du « Roi d'Ys », l'œuvre maîtresse de Lalo : Rozenn et Mylio d'un côté ; Margred, sombre et farouche de l'autre l.

Au pied du monument, une lyre couchée sur une branche de laurier.

A 11 h. 30 arrivent les autorités, les personnages officiels. Nous remarquons M. Alfred Bruneau, — l'auteur de « L'Attaque du Moulin » et de « Messidor », — représentant le Ministère des Beaux-Arts ; Moithey, adjoint au Maire, représentant la ville de Lille ; M. Gyr, représentant le Préfet du Nord ; MM. Pierre Lalo, fils de Edouard Lalo et critique musical au « Temps » ; G. Lyon, recteur de l'Université ; Maurice Wallaert vice-président du Comité ; Dr Loothen, secrétaire ; Ratzel, O. Petit, P. Pannier, P. Fanauy, Bédart, Doutrelon de Try, Carpentier, membres du Comité ; Goudin, adjoint ; Coelen, conseiller municipal et des délégations du Conservatoire et des Ecoles de la Ville.

MM. MAURICE WALLAERT rappelle que Lalo naquit à Lille en 1823 et que nous approchons de la date de la célébration de son centenaire. En 1907, un Comité se forma pour élever un monument à ce grand compositeur. M. Barrois, aujourd'hui décédé en fut le Président. M. M. Wallaert remercie ensuite tous les dévouements qui se manifestèrent à l'occasion du monument Lalo, saint M. Alfred Bruneau, dit son admiration pour l'auteur de la vie d'Edouard Lalo et remet solennellement le monument à la Municipalité de Lille.

MOITHEY, adjoint, représentant le Maire de Lille, dit la gratitude de la Municipalité ; Edouard Lalo est un des plus glorieux enfants de notre cité et il est doux et reconfortant de voir aujourd'hui toutes les classes de la Société lilloise réunies en cet hommage rendu à un noble serviteur de la Patrie.

LE DISCOURS DE M. A. BRUNEAU Nul, davantage que l'auteur de « L'Attaque du Moulin », n'était autorisé, pensons-nous, à parler en termes justes de l'auteur du « Roi d'Ys ». M. A. Bruneau n'est-il pas un élève de Edouard Lalo et un de ses plus fervents admirateurs !

Déleugé du ministre des Beaux-Arts, plus le titre d'Inspecteur de la Musique, M. Bruneau prononce donc un magnifique discours dont voici les passages essentiels : « J'apporte à la mémoire de Edouard Lalo l'hommage du Ministère des Beaux-Arts. L'éminent compositeur qui fut Ed. Lalo, exprime ses œuvres hautes. Je l'ai passionnément admiré. « Ses débuts, sa carrière, vous les connaissez : « Frejus », la « Symphonie Espagnole », le « Concerto Russe », la « Rapsodie Norvégienne », la « Symphonie en sol mineur », le « Roi d'Ys », « Namouna ».

« Lalo entra dans la gloire aux yeux du public avec « Le Roi d'Ys ». Et sa gloire est une des plus pures et des plus nobles. Elle durera éternellement, car elle a la solidité de l'airain. « Edouard Lalo a un talent fait de spontanéité, de sincérité, de loyauté, de distinction. « Dans cette cité de Lille, Lalo représente toutes nos qualités de race. « O, grand maître — conclut M. Bruneau — tu as droit d'être aujourd'hui fêté, honoré comme un des plus grands hommes de notre pays, car tu représentes le clair génie de la France ».

La cérémonie d'inauguration se termina par l'exécution d'une Cantate de M. Batzet et M. A. Carpon, et par un défilé de enfants des écoles devant le Monument.

Le Concert de Gala

Au Théâtre-Hippodrome Lillois, eut lieu l'après-midi un grand concert de gala composé uniquement des œuvres de Edouard Lalo. Pour la circonstance, MM. Francis Cass-

BYRRH

des, chef d'orchestre, Jacques Thibaud, violoniste, Mmes Nelly Martyl et Alice Raveau prêtèrent leur concours apprécié.

Malgré certaines défaillances de l'orchestre, la splendeur, la magnificence de l'œuvre de Ed. Lalo, apparut avec éclat, entraînant l'admiration, le respect de la foule. Quel adorable joyau que cette ouverture du « Roi d'Ys ». Chant large et soutenu, grave et mesuré, mélancolie auguste et pérorante... toute la grande Bretagne, toute sa poésie, toute sa sérénité majestueuse et calme !

Mais voici mieux encore : Mmes Nelly Martyl et Alice Raveau chantent le duo du 1er Acte. L'adorable voix, si claire, si présente, si suave et pourtant si savoureusement colorée de Nelly Martyl murmure, distinctement insinuante :

En silence pourquoi souffrir Dans mon cœur épanche ta peine, etc.

Le silence des grandes émotions passe sur l'auditoire. L'expression de Catulle Mendès est toujours vraie : « Mme Nelly Martyl a une voix de fauvette », et c'est un ravissement que de l'entendre chanter.

Lui faisant contraste, la voix si chaude, si émouvante, si vraiment incisive de Mlle Alice Raveau, est elle aussi, un enchantement. Grâce à ces deux cantatrices, il nous fut donné de pouvoir goûter pleinement et ce merveilleux duo du 1er acte du « Roi d'Ys » et des fragments du 1er tableau du second acte où l'on remarqua spécialement, le « roi » de « Margared » ; « De tous côtés j'aperçois dans la plaine... » (Alice Raveau fut superbe dans l'exécution et d'ampleur vocale) et l'air de « Rozenn » : « Que ta justice fasse faire la plainte de ton cœur brisé... » Mme Nelly Martyl fit véritablement sensation, en faisant valoir toute la poésie de cette admirable phrase : « Par la même tendresse éblouie et charmé, nous nous sommes aimés avant de savoir que l'on aime... ». Mais quel dommage ce fut d'entendre l'orchestre accompagner si pesamment, malgré les efforts de son chef, ces adorables choses.

Un triomphe légitime par leur très grand talent fut fait à la splendide « Margared » de Alice Raveau, la « Symphonie « Rozenn » de Nelly Martyl. Et des fleurs furent offertes aux deux admirables cantatrices.

Le même succès accueillit M. Jacques Thibaud, un de nos premiers violonistes, dans la « Symphonie Espagnole » joué par lui avec un incomparable maîtrise.

L'orchestre nous fit entendre également la suite d'orchestre sur « Namouna », — un chef d'œuvre et la « Rapsodie Norvégienne ». A six heures, ce beau concert prenait fin, après un succès de la science et la profusion de beautés des œuvres magistrales de Edouard Lalo. Selon nous, cette expérience est concluante. A tous, la musique de Lalo est accessible. Tarder plus longtemps à mettre « Le Roi d'Ys », dont le succès fut considérable, hier, au répertoire annuel du Théâtre de Lille serait une injure à la renommée artistique de notre cité.

Dans la soirée, un concert populaire fut donné au Jardin Vauban par le Cercle Berlioz dirigé par M. Dupuis. Il se termina par un festival Lalo, où l'on applaudit joyeusement « Le Roi d'Ys », « Namouna » et la « Rapsodie Norvégienne ». — V. B.

Le Monument des Réfugiés a été inauguré en Suisse

Bale, 2 juillet. — Pour commémorer l'accueil fait par la Suisse pendant la guerre aux réfugiés des provinces envahies, une cérémonie importante s'est déroulée ce matin, à neuf heures, à Bale où étaient arrivés ce matin MM. Vidal, sous-secrétaire d'Etat, délégué du Gouvernement Français ; le Général Faurax, Président honoraire du Comité de Patronage ; Ogier, ancien ministre et de nombreux parlementaires.

Parmi les personnalités Suisses, on remarquait le Colonel Von der Muehl, délégué du Conseil Fédéral.

Une plaque commémorative scellée contre les murs de la gare a été dévoilée. Elle porte l'inscription suivante : « 1920-0000 évacués des régions occupées du Nord de la France ont passé par Bale d'Octobre 1917 à Octobre 1918 et ont été assistés et réconfortés par le Comité Suisse de Repatriement de Bale et la population baloise. »

Après un discours de M. Bernheim, président du Comité de Patronage, M. Gaston Vidal, dans une courte allocution, a rappelé le dévouement des nombreux comités suisses qui s'occupèrent de soulager l'infortune des rapatriés et internés français ; et il a annoncé que le Gouvernement Français accordait à M. Bernheim, la Croix de l'Officier de la Légion d'honneur.

A la mémoire des Italiens tombés en Champagne

Le Comte Storza s'est rendu hier à Epernay où il a été reçu officiellement à l'Hôtel de Ville.

A 10 h. le cortège d'automobiles s'est rendu à Hully afin d'y glorifier les héros italiens tombés en 1918 pour la défense de la Champagne.

Après un long arrêt au cimetière où des discours ont été prononcés par le Comte St